

Manœuvres du 1er corps d'armée contre une division combinée

Autor(en): **Audéoud, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **53 (1908)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-338746>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

LIII^e Année

N^o 1

Janvier 1908

Manœuvres du I^{er} corps d'armée

CONTRE UNE

DIVISION COMBINÉE

Les manœuvres de divisions avaient conduit le I^{er} corps d'armée dans les environs de Romont; la revue et le licenciement devaient avoir lieu à Fribourg; c'est donc entre Romont et Fribourg que la manœuvre du I^{er} corps contre la division combinée devait se dérouler. Or, ce même terrain a déjà été utilisé en 1903 pour les manœuvres du I^{er} corps et il était désirable de ne pas retourner sur les mêmes emplacements.

Malgré toute l'habileté de la direction des manœuvres, il ne fut pas possible d'éviter complètement cet inconvénient; la direction dut même intervenir d'une façon un peu anormale pour que la seconde journée ne se déroulât pas autour des hauteurs de Noréaz-Avry sur Matran, qui avaient vu se terminer la manœuvre de 1903.

Situation du parti rouge (I^{er} corps d'armée).

Une armée rouge s'avance entre le lac Léman et le Jura contre la ligne de l'Aar.

Lestroupes rouges ont atteint, le 8 septembre au soir :

le I^{er} corps d'armée, avec son avant-garde : Romont (avant-postes sur la ligne Massonnens-La Rochette); le gros échelonné jusqu'à Ursy et Moudon;

une division indépendante (supp.) : Oron;

le II^e corps d'armée (supp.), avec son avant-garde : Echallens et Goumoëns-la-Ville;

le III^e corps d'armée (supp.), fort de trois divisions : la Venoge.

Des détachements blancs (supp.) se sont retirés de l'Orbe et de la Venoge sur Broc.

La brigade de cavalerie du I^{er} corps, portée en avant, eut une rencontre

avec la cavalerie ennemie, le 8 septembre, vers midi, près Villaz-St-Pierre; elle fut refoulée et se replia sur Dompierre (à l'ouest de Romont), où elle se établit. Elle sera prête à agir dès le 9 au matin.

Situation du parti blanc (division combinée).

L'armée blanche, forte de trois corps d'armée, se concentre sur la Sarine inférieure, pour marcher, le 10 septembre, entre la Sarine supérieure et le lac de Neuchâtel, à la rencontre d'une armée rouge qui se rassemble sur le plateau d'Echallens.

Des troupes de couverture blanches, détachées sur l'Orbe et la Venoge, se sont repliées sur Broc et gardent les passages de la Sarine entre Hauteville et la Dent de Broc.

La division renforcée du colonel Will a terminé son rassemblement, le 8 septembre au soir, près de Fribourg, où elle stationne en arrière d'une ligne d'avant-postes partant de la Sonnaz à Courtaney pour rejoindre la Sarine par la lisière ouest de Matran, les Muesses et Grange-Neuve.

Sa cavalerie, forte de trois régiments et de trois compagnies de mitrailleurs, arrivée à Fribourg dès le 8 au matin, avait refoulé, vers midi, à Villaz-St-Pierre, un corps de cavalerie ennemie qu'elle s'abstint cependant de poursuivre à fond. Après avoir constaté la marche de troupes d'infanterie ennemie sur Romont, elle s'était repliée sur les hauteurs de Lovens, afin de couvrir le débarquement des troupes à Fribourg. Elle prend ses stationnements dans le rayon Grolley-Noréaz.

Les deux partis représentent ainsi deux avant-gardes d'armée poussées à une journée de marche en avant du gros de l'armée. C'est un système qui a été soutenu mais aussi vivement combattu en France il y a quelques années. On ne comprend pas bien pourquoi le 1^{er} corps d'armée a été ainsi poussé en avant. A-t-il pour tâche de s'emparer au plus vite des passages de la Sarine à Fribourg? Cela ne semble pas résulter des ordres qu'il va recevoir et qui lui enjoindront d'atteindre la route Fribourg-Avenches.

Quant à la division combinée, elle peut avoir été jetée à Fribourg pour couvrir le rassemblement du gros de l'armée. Dans ce cas, son attitude devra être nettement défensive.

Les deux partis.

Le parti rouge, 1^{er} corps d'armée, compte 26 bataillons, 8 escadrons et une compagnie de mitrailleurs, 18 batteries, 2 demi-bataillons du génie, une compagnie de télégraphistes. Son effectif est de 22 000 hommes et 4750 chevaux.

La division de manœuvres, la plus forte que nous ayons ja-

mais opposée à un corps d'armée dans nos manœuvres, compte 19 bataillons, 9 escadrons, 3 compagnies de mitrailleurs, 12 batteries, 3 compagnies de sapeurs et une de télégraphistes. Son effectif est de 16 000 hommes et 3500 chevaux.

Elle est commandée par le colonel-divisionnaire Will, commandant de la III^e division.

Le terrain.

Les opérations des 9 et 10 septembre se déroulèrent entre la Sarine à l'est, le Mont-Gibloux au sud-est, la Broye à l'ouest et le ruisseau de Cournillens-Courtépín au nord. C'est une sorte de rectangle de 25 km. de profondeur du sud au nord et de 12-15 kilomètres de largeur de l'est à l'ouest.

Les opérations de la première journée ne dépassèrent pas, au nord, la ligne de hauteurs Avry sur Matran-Noréaz.

Les deux ruisseaux de la Glâne et de l'Erbogne qui coulent du sud au nord divisent le terrain du 9 septembre en trois compartiments. Le secteur de droite, entre la Sarine et la Glâne, est un plateau ondulé, relativement découvert, qui se termine en cul-de-sac au confluent de ces deux cours d'eau. Plus à l'ouest, le secteur central, entre Glâne et Erbogne, avec, au centre, le plateau humide de Lentigny entouré de forêts et de collines et dominé au sud par le point culminant de la Folliaz (862); enfin, à l'ouest, le secteur de gauche, entre la haute Erbogne et la Broye, soit la chaîne de hauteurs Sédeilles-Châtonnaye-Torny le Grand-Mannens avec son point culminant à la cote 734 à l'ouest de Torny-le-Grand.

Pour se porter de la région de Romont sur la route Fribourg-Avenches, le 1^{er} corps disposera de quatre routes principales :

1. Romont-Orsonnens-Farvagny le Grand-Ecuvillens-Pont des Auges-Fribourg.
2. Romont-Villa St-Pierre-Chenens-Cottens-Matran-Fribourg.
3. Romont-Villa St-Pierre-Chenens-Lentigny-Onnens-Avry sur Matran-Bugnon-Belfaux.
4. Romont-Rossens-Chatonnaye-Torny le Grand-Prez-Noréaz-Grolley.

La première de ces routes est séparée des autres par le ravin difficile à franchir de la Glâne.

Stationnement et avant-postes du 8/9 septembre.

Le I^{er} corps d'armée est groupé autour de Romont où se trouve le quartier-général. La II^e division, à droite, a ses deux brigades accolées. L'état-major de division est à Barlens; la IV^e brigade occupe les localités de Grangettes, Ferlens, Barlens, la Neirigue, Villariaz, Estevenens; la III^e brigade, à gauche, cantonne à Mézières, les Planches et les Glânes. Les carabiniers sont à Vuisternens; l'artillerie répartie dans les deux secteurs des brigades.

La I^{re} division, à gauche, a ses deux brigades l'une derrière l'autre. En avant, la première occupe Romont et Billens, la II^e brigade Hennens, Drognens, Villaranon, Brenles et Sviriez. L'état-major de division est à Romont; les carabiniers à Chavannes; l'artillerie répartie. L'artillerie de corps est répartie dans les secteurs des divisions.

Enfin la brigade de cavalerie occupe, à l'extrême gauche, Prévonloup, Dompierre et Lovatens.

Le stationnement du corps d'armée est couvert par une ligne d'avant-postes s'étendant du ruisseau à l'est de Massonnens par la hauteur 749 et le pont de Biolley (II^e division) puis de là à la Rochette (I^{re} division). La brigade de cavalerie prolonge le réseau de protection jusqu'à la Broye.

La II^e division couvre le flanc droit du corps dans la direction de Bulle par une compagnie à Praz-Vertel, une autre au Châtelard et enfin par des postes barrant à Vuisternens la route Bulle-Romont.

La division combinée stationne presque en entier à Fribourg. Cependant la VI^e brigade occupe aussi les localités immédiatement au sud de cette ville et couvre le repos de la division par une ligne d'avant-postes de Courtaney par Avry sur Matran, Matran, les Muesses jusqu'à Grange-Neuve.

La IV^e brigade de cavalerie logée à Grolley et environs couvre elle-même ses cantonnements.

Une distance de 14 km. à vol d'oiseau sépare donc les avant-postes des deux partis qui sont en position le 8 septembre dès 5 heures du soir.

Exploration.

A. *Division blanche.* Le colonel Will donna à la IV^e brigade de cavalerie l'ordre d'explorer contre le secteur: plateau de Com-

bremont le Petit-Lucens-Romont-le Châtelard et mit à la disposition de cette brigade l'escadron 9 et les compagnies de mitrailleurs II et III.

La ligne des avant-postes pouvait être franchie le 8 septembre dès 5 heures du soir par les patrouilles de cavalerie et le 9 septembre dès 5 h. 30 du matin par les unités de cavalerie.

Les renseignements fournis au colonel Will par sa cavalerie pendant la nuit du 8/9 constataient :

a) le plateau de Combremont est libre, toutes les troupes ennemies ont passé la Broye se dirigeant sur Romont ;

b) les avant-postes ennemis s'étendent de Massonnens par Berlens-Biolley-Lussy-La Rochette aux bois de Rossens. A Cerniaz et Villars Bramard se trouvent des postes de cavalerie ;

c) Dompierre et les villages environnants sont occupés par de la cavalerie ;

d) de nombreuses troupes de toutes armes se trouvent à Romont.

Ces rapports fournissaient dont une idée assez exacte de la situation :

B. *Corps rouge*. La 1^{re} brigade de cavalerie a reçu l'ordre d'explorer dans la direction de l'ennemi. Le colonel de Loys envoya quatre patrouilles d'exploration dans les secteurs suivants :

Marly-Fribourg,
Fribourg-Belfaux,
Belfaux Léchelles,
Léchelles-Payerne.

Pendant la nuit la ligne des avant-postes ennemis fut déterminée sur le secteur Hauterive-Matran-Noréaz-Léchelles. La cavalerie blanche était signalée à Noréaz-Ponthaux et Grolley.

Ordres de mouvement.

Ces ordres furent donnés par les deux chefs des partis sans attendre les renseignements de l'exploration.

A 5 heures du soir le 8 septembre, le commandant de la division blanche reçut d'Aarberg l'ordre suivant :

Quartier général d'Aarberg, 8. IX. 07, 3 h. du soir.

Le 9 septembre, au matin, la division Will se portera sur les pentes nord-ouest du Mont Gibloux, derrière la Neirigue, pour, de là, agir contre la marche de l'ennemi.

Nos troupes qui se sont retirées sur Broc ont été portées aujourd'hui à la force d'une division, au moyen de renforts qui leur sont arrivés de Charmey; elles sont dirigées sur Vaulruz pour empêcher toute tentative ennemie d'avancer entre le Gibloux et le Moléson.

Le gros de l'armée devra atteindre le 9 septembre au soir :
 les avant-gardes du III^e corps (supp.), Avenches-Courtion ;
 les avant-gardes du IV^e corps (supp.), Cournillens-Cormagens.

Le commandant de l'armée blanche.

Cet ordre met la division Will dans une situation très dangereuse; on peut être certain qu'elle se heurtera à des forces supérieures; elle se trouve à plus d'une journée de marche du gros de son armée dont les troupes les plus avancées n'atteindront que le 9 au soir Cormagens et Cournillens.

En admettant qu'elle puisse arriver derrière la Neirigue, quelles seront ses lignes de retraite? Des défilés absolus, les ponts de Toffeyre, d'Hauterive sur la Sarine ou le pont des Auges sur la Glane.

La position de flanc qu'elle doit occuper derrière la Neirigue n'est pas appuyée à gauche, car le Gibloux ne constitue un appui que jusqu'à Villarlod. Plus à l'ouest on ne sera pas couvert contre Vuisternens et le Châtelard.

On sait que l'adversaire est à Romont, on doit supposer que ses avant-postes ont leur droite au Gibloux, par conséquent on va se placer d'équerre avec le front ennemi!

Cet ordre ne peut s'expliquer que par le désir de la direction des manœuvres d'éviter le terrain trop connu de Villarimboud et de Lentigny. Mais les deux partis sont trop rapprochés l'un de l'autre pour que ce désir puisse se réaliser.

Le 8 septembre à 5 h. 30 du soir le colonel Will donne son ordre de marche dont voici les points principaux :

Notre division se portera le 9 sur le versant nord-ouest du Gibloux, derrière la Neirigue pour de là agir contre la marche de l'ennemi.

La division marchera sur trois colonnes :

Colonne de droite, colonel Hellmüller.

Brigade d'infanterie V, deux pelotons de l'escadron 8, le groupe d'artillerie I/5, la compagnie de sapeurs I/3. Cette colonne passera par Givisiez-Corninbœuf-Bugnon-Avry-Corjolens-Onnens-Lentigny-Chénens-Orsonnens.

Colonne du centre, colonel Gertsch.

Brigade d'infanterie VI¹, deux pelotons de l'escadron 7, groupe d'artillerie I/4

¹ Nous rappelons ici que la brigade VI se compose du régiment 11 et d'un régiment combiné formé du bataillon de carabiniers 3 et de deux bataillons de retardataires des IV^e et VI^e divisions.

compagnie de sapeurs II/3, marchera par Cormanon-Matran-Neyruz-Cottens-Autigny sur Villarlod.

Colonne de gauche, colonel Irmiger.

5 bataillons de la Xe brigade, un peloton de l'escadron 7, groupe d'artillerie II/4, compagnie de sapeurs retardataires, passe de Fribourg par Ecuvilens-Magnedens-Farvagny le Grand sur Vuisternens.

Les pointes d'avant-garde des trois colonnes franchissent à 6 heures du matin la ligne des avant-postes.

La réserve de division sous les ordres du lieutenant-colonel d'artillerie Müller et formée des bataillons 60 et carabiniers 5, du groupe d'artillerie II/5 et de la compagnie de télégraphistes 2 suivra la colonne du centre à un kilomètre d'intervalle.

La brigade de cavalerie renforcée part à 5 h. 30, explore entre la Neirigue et la Broye, direction Romont-Siviriez et couvre le flanc droit.

La compagnie de vélocipédistes se rend par la rive droite de la Sarine Hauterive, franchit là à 5 h. 30 la Sarine et va par Farvagny le Grand occuper les passages de la Neirigue à Orsonnens et Massonnens pour les tenir jusqu'à l'arrivée des troupes.

Le commandant de division marche avec la colonne du centre.

La répartition des forces, la direction donnée à la colonne de droite, la route que suit le commandant de la division, tout semble prouver que l'on ne compte pas se rendre derrière la Neirigue et que l'on s'attend à rencontrer l'adversaire sur la rive gauche de la Glâne.

La brigade de cavalerie IV renforcée franchit avec le gros de ses forces la ligne des avant-postes à 5 h. 35 du matin près de Noréaz marchant sur Prez-Corserey. Elle arrive à 6 h. 45 sur les hauteurs au sud-ouest de Torny le Grand. Là, elle poussa l'escadron 9 et la compagnie de mitrailleurs III dans la direction de la Bruyère.

Vers 7 h. 30 le commandant de brigade apprenant la présence de 5 escadrons ennemis à Villarimboud se décide à marcher dans cette direction ; l'escadron 9, déjà parti, servira d'avant-garde. Au moment où cet escadron, suivant la route Chatonnaye-Villarimboud débouche de la forêt à 800 mètres de ce dernier village, il est pris sous le feu des mitrailleuses rouges et se replie dans la forêt. La brigade de cavalerie IV passant à gauche de l'escadron 9 attaque Villarimboud à 7 h. 45 avec ses mitrailleuses et ses dragons à pied.

Les trois colonnes s'étaient mises en mouvement conformément à l'ordre de division.

A droite, la brigade Hellmüller rassemblée à Avry sur Matran se mit en mouvement à 6 heures et marcha sur Lovens où elle

arriva peu après 7 heures et reçut un ordre qui l'amena à s'arrêter et à se déployer.

La colonne du centre, brigade Gertsch, rassemblée déjà à 4 heures 30 près de Cormanon se mit en mouvement à 4 h. 40 et arriva à la lisière ouest de Matran une demi-heure trop tôt. A 6 heures, la pointe d'avant-garde franchit la ligne des avant-postes et marcha sur Cottens où elle arriva à 7 h. 30. Le commandant de brigade reçut là un ordre de division qui lui fit prendre de nouvelles dispositions.

La colonne de gauche, brigade Irmiger, avait également franchi les avant-postes à 6 heures et marchait par Ecuwillens sur Vuisternens. La pointe d'infanterie arriva à Magnedens à 6 h. 55 et à 7 heures pendant la halte horaire arriva l'ordre dont nous parlerons plus loin.

Formation de marche des trois colonnes.

Colonne de gauche.		Colonne du centre.		Colonne de droite.
1/3 escadron 7	} av.-garde.	1/3 escadron 7	} av.-garde	2/3 escad. 8
Bataillon 55		Bataillon 33		Bataillon 25
» 57		Cie de sapeurs II/3		Bataillon 26
» 56		Bataillon 31		» 27
Groupe d'art. II/4		» 32		Cie de sapeurs I/3
Bataillon 58		Groupe d'art. I/4		Groupe d'art. I/5
» 59		Bataillon IV		Bataillon 28
		» VI		» 29
		» carab. 3		» 30
		<i>Réserve à 1 km.</i>		
		Bataillon carab. 5		
		Groupe d'art. II/5		
		Bataillon 60		
		Comp. de télégraph. 2.		

Enfin à l'extrême gauche, la compagnie de vélocipédistes avait pris les mesures suivantes : une patrouille, forte d'un officier, deux sous-officiers et huit hommes, partit à 3 h. 15 du matin pour se rendre par Marly et le pont de Hauterive sur la Neirigue et en reconnaître les passages.

La compagnie quitta Fribourg à 4 h. du matin et arriva au pont d'Hauterive à 5 h. 15. A 5 h. 30 elle franchit le pont et marcha par Farvagny le Grand sur Villargiroud. Arrivée à Villarlod, elle dirigea quelques coups de feu sur une patrouille de cavalerie (guides 2) qui se trouvait sur la hauteur « au

Vernaix ». La patrouille d'officiers annonça que le pont d'Orsonnens n'était pas occupé.

La compagnie atteignit Villargiroud à 7 h. 15 et de là un peloton se rendit aux ponts de Massonnens, une section au pont d'Orsonnens, la 4^e section resta à Villargiroud.

Resté pendant assez longtemps sans nouvelles de la section d'Orsonnens, le chef de compagnie lui envoya successivement plusieurs ordonnances dont aucune ne revint. Tous les vélocipédistes isolés, venant d'Orsonnens ou s'y rendant, étaient faits prisonniers par les avant-postes de la II^e division. La section elle-même se heurta au pont d'Orsonnens à l'ennemi et dut se replier, poursuivie par la cavalerie (guides 2).

Telle était la situation des vélocipédistes vers 8 heures.

Le commandant de la division blanche ayant appris que des troupes ennemies nombreuses se trouvaient à Romont et que les avant-postes ennemis s'étendaient de Massonnens à la Rochette se décida à arrêter son mouvement pour attendre de nouveaux renseignements.

L'ordre qu'il donna dans ce but est daté de 6 h. 15 du matin.

Ordre pour l'occupation d'une position d'attente.

La division occupe une position d'attente dans le secteur Corserey-Lentigny-Cottens.

La *colonne de droite* se rend dans le secteur Corserey-Lentigny et dirige un bataillon et une batterie sur les hauteurs au sud-ouest de Torny-le-Grand (734) comme appui de la brigade de cavalerie.

La *colonne du centre* prend contact à droite avec la V^e brigade et s'étend à gauche jusqu'à la route Cottens-Autigny incl. (748).

La *colonne de gauche* barre le secteur entre la Sarine et la Glâne, à Farvagny-le-Petit (743) et dirige le plus vite possible toutes ses forces disponibles sur la rive gauche de la Glâne, dans le secteur route Cottens-Autigny-la-Cre-tausa (746).

La réserve de division suit la colonne du centre jusqu'à Cottens, lisière nord.

Toute la division est donc reportée plus à droite.

Comment cet ordre fût-il exécuté ? La colonne de droite avait atteint Lovens. Le bataillon 25 et la batterie 29 sont dirigés sur Torny-le-Grand et le reste de la brigade se déploie entre Lovens et Lentigny ayant devant elle un escadron ennemi (2^e) près de Lentigny. Il pouvait être 7 h. 35 lorsque la brigade fut déployée.

A la colonne du centre on s'était contenté de couvrir la colonne par le bataillon d'avant-garde, 33^e; le gros de la brigade avait pris la direction de Lentigny.

L'ordre de division avait donc causé un arrêt sensible surtout pour la colonne de droite.

Entre temps, ne recevant aucun renseignement nouveau, le colonel Will s'était décidé à reprendre le mouvement en avant et donna l'ordre suivant :

Cottens 7 h. 45.

Rien de nouveau chez l'ennemi.

Le mouvement est repris.

La colonne de droite marche sur Torny le Grand-Middes-Chatonnaye-Rosens, le bataillon et la batterie détachés rentrent à la brigade.

La colonne du centre marche sur Lentigny-Villarimboud-Romont.

La colonne de gauche sur Autigny-Chénens-Villa St Pierre-Romont.

La brigade de cavalerie soutient sur l'aile droite, la marche de la division.

Le colonel Will se rend donc compte qu'il n'est plus possible de se rendre derrière la Neirigue et abandonne sa première direction de marche pour se diriger sur Romont.

Si nous résumons la situation de la division blanche peu avant 8 heures du matin, c'est-à-dire peu avant le moment où le I^{er} corps va pouvoir franchir sa ligne d'avant-postes, elle est la suivante :

La brigade de cavalerie IV est au feu entre Châtonnaye et Villarimboud.

La brigade Hellmüller a un bataillon et une batterie en marche sur Torny-le-Grand; le gros de la brigade est déployé sur les pentes qui descendent de Lovens sur Lentigny.

La brigade Irmiger atteint Grenilles avec son avant-garde. Les vélocipédistes sont aux ponts de Massonnens et d'Orsonnens.

En fait, si la marche n'avait subi aucun arrêt, la division Will se serait trouvée à 8 heures sur la ligne Chenens-Autigny-Grenilles. Sa situation eût été fort désavantageuse au moment du débouché du I^{er} corps.

Passons maintenant au I^{er} corps d'armée.

Le 8 septembre, à 6 h. du soir, le commandant du I^{er} corps d'armée avait reçu de son armée l'ordre suivant :

Quartier général, Lausanne, 8, IX. 07, 3 h. soir.

Le 9 septembre, le I^{er} corps d'armée devra atteindre Fribourg et la route

Fribourg-Avenches; il s'y arrêtera le 10 septembre pour être rejoint par les corps échelonnés.

Les autres corps de troupes devront arriver le 9 septembre, au soir :

la division indépendante (supp.), à Bulle (exploration sur la rive droite de la Sarine);

le II^e corps d'armée (supp.), à la route Lucens-Yvonand (exploration entre la Broye et le lac de Neuchâtel);

le III^e corps d'armée (supp.), à Moudon.

Il semble que l'ennemi concentre son armée entre Morat et le cours supérieur de la Sarine.

Le Commandant de l'armée rouge.

Le colonel Wille, commandant du III^e corps d'armée, directeur de la manœuvre, avait prescrit que la ligne d'avant-postes du I^{er} corps pourrait être franchie le 9 septembre dès 6 h. 30 du matin par les unités de cavalerie et dès 8 heures du matin par les têtes d'infanterie des avant-gardes.

Cette situation du I^{er} corps est tout au moins curieuse. Renseigné dès 7 heures du matin sur la marche en avant de l'adversaire, il doit attendre patiemment derrière ses avant-postes que 8 heures sonnent pour pouvoir se porter en avant.

L'ordre de mouvement, daté de Romont, 8 septembre, à 6 h. 30 soir, contient en particulier les points suivants :

Rien de nouveau sur l'ennemi.

Des colonnes de l'armée rouge doivent atteindre demain la ligne Bulle Lucens-Yvonand.

Le I^{er} corps a l'ordre d'atteindre Fribourg et la route Fribourg-Avenches.

Le corps marchera en trois colonnes sur Fribourg et sur la route Fribourg-Avenches.

Colonne de droite : II^e division (moins un régiment d'infanterie) par Massonnens-Orsonnens-671-676-Grenilles-Farvagny le Petit-Magnedens-Ecuvillens-Pont des Auges-Fribourg.

Colonne du centre : I^{re} division et un groupe du régiment d'artillerie 3 : de Romont par Chenens-Cottens-Matran-Fribourg, détache un bataillon par Chavannes sous Orsonnens sur Autigny.

Colonne de gauche : bataillon de carabiniers 1 par la Rochette-Villarimboud-Lentigny-Onnens sur Fribourg. Ce bataillon est sous les ordres de la brigade de cavalerie.

Réserve de corps : un régiment de la II^e division, un groupe du régiment d'artillerie 3, une compagnie de télégraphistes suivra la colonne du centre.

Ces trois colonnes franchiront la ligne des avant-postes à 8 h. et se maintiendront à la même hauteur.

La *brigade de cavalerie* couvrira l'aile gauche du corps en se portant sur le plateau de Lentigny d'où elle agira sur le flanc droit de l'ennemi.

Le commandant de corps marche avec la colonne du centre.

La cavalerie rouge quitta ses cantonnements de Dompierre-Prévonloup à 6 h. 30 et marcha par Biolley sur Villarimboud où elle s'arrêta. Le bataillon de carabiniers 1 qui avait l'ordre de suivre la cavalerie sur Villarimboud, était rassemblé dès 7 heures aux bains de Chavannes et se mit de suite en mouvement. Les hommes portaient le paquetage réduit; les sacs suivaient sur dix chars de réquisition. Arrivé à 8 heures à Villa-St-Pierre, le bataillon fut arrêté par les arbitres jusqu'à 8 h. 30. Seule la compagnie d'avant-garde qui avait déjà traversé Villa-St-Pierre continua sa marche.

La brigade de cavalerie qui avait établi un poste d'observation dans le clocher de Villarimboud apprenait à 6 h. 45 l'arrivée de la brigade ennemie à Torny-le-Grand, puis, vers 7 heures, la marche d'un escadron (9^e) de Torny-sur-Villarimboud. La brigade s'établit au sud du village et poussa l'escadron 3 sur Lentigny pour couvrir la marche en avant de la brigade dans cette direction.

A 7 h. 30 le feu est ouvert sur l'escadron 9 et les mitrailleurs III qui débouchent de la forêt du Pralet. A peine ces deux unités se sont-elles retirées dans la forêt que l'on peut voir la IV^e brigade avançant entre les deux chemins de Châtonnaye et de Torny. Il est 7 h. 45. Prise à découvert sous le feu de toute la compagnie de mitrailleurs I la marche de cette brigade est arrêtée, par décision des arbitres jusqu'à 8 h. 15. L'escadron 9 et les mitrailleurs III se replièrent avec la IV^e brigade sur la Bruyère.

A ce moment, ou peu après, débouche à Villarimboud une compagnie de carabiniers (I^{re}) qui reçoit l'ordre de s'y établir face à Châtonnaye et de se maintenir en possession du village. La brigade de cavalerie I repliant rapidement ses tirailleurs se porte sur Lentigny par divers chemins et en particulier le long des lisières est de la forêt de Quéquenerie.

En arrivant à 8 h. 30 devant Lentigny les dragons rouges se heurtent au bataillon 33, avant-garde de la brigade Gertsch; les escadrons combattent un peu chacun pour son compte; l'escadron 2 en particulier chargea résolument dans un terrain peu favorable. Mais devant la supériorité de l'infanterie blanche la brigade de Loys se replie vivement sur Villarimboud où elle est recueillie par le bataillon de carabiniers 1 dont le gros arrivait à ce moment.

La brigade de cavalerie et les carabiniers occupent Villarimboud et cherchent à arrêter la marche de la brigade Gertsch, soutenue par les mitrailleurs blancs, jusqu'à l'arrivée de la 1^{re} division.

LE DÉPLOIEMENT DU 1^{er} CORPS.

A. *Evènements sur la rive droite de la Glâne.*

L'ordre de mouvement pour la II^e division (colonne de droite) fut donné à 8 heures du soir le 8. D'après cet ordre, un détachement de flanqueurs de droite devant passer par Praz Vertel-Villargiroud-Villarlod-Vuisternens-Farvagny le Grand et Farvagny le Petit, était composé d'un régiment d'infanterie, d'une batterie et d'un peloton de sapeurs. Mais le commandant de corps trouvant ce détachement trop fort, il fut en réalité réduit au bataillon 24 avec quelques guides.

Le gros de la division se mit en mouvement dans l'ordre ci-dessous :

Avant-garde : Colonel Robert	}	un peloton de guides, bataillon 19, comp. de sapeurs I/2, bataillon 23, » 22, batterie 12.
------------------------------	---	---

à 1200 mètres de distance :

bataillon 21,
bataillon 20,
» carab. 2,
comp. de sapeurs II/2
Rég. d'art. 2 (5 batt.)
Rég. d'inf. 5,
Lazaret.

A 7 h. 35 déjà, avant le départ, les guides annonçaient la marche de la brigade Irmiger sur Ecuwillens, puis plus tard son passage à Farvagny le Petit.

La marche de l'avant-garde était à peine entreprise que l'ordre arrivait du commandant de corps de diriger un régiment d'infanterie sur Fuyens, au sud-est de Villa St-Pierre pour renforcer la réserve de corps. Le régiment 5 fut désigné.

Le bataillon 24 marcha de Ferlens sur Villargiroud pendant que le gros de la division suit le chemin Orsonnens-Grenilles.

L'ordre du colonel Will, rappelant la X^e brigade sur la rive gauche de la Glâne l'avait atteinte vers 7 h. 30, mais ce n'est

qu'à 8 h. 15, alors que l'avant-garde (bat. 55) passe Grenilles que le colonel Irmiger dispose.

Le bataillon 55 marche sur Grenilles-Autigny et couvre la brigade dans le secteur 746, à la Crétausa.

Le régiment 19 (bat. 57) et le groupe II/4 suivent l'avant-garde.

Le régiment 20 prend à Grenilles la direction du nord, passe les deux ponts qui mènent à Autigny et se rend sur la hauteur 746.

Le bataillon 56 et la batterie 22 prennent position sur la hauteur 743 près de Farvagny le Petit et couvrent le flanc gauche de la division entre la Glâne et la Sarine.

Vers 8 h. 30, le premier contact est pris entre le bataillon 19 et le bataillon 57. Le 57 sortait de Grenilles alors que le 19 débouchait d'Estavayer. (Le 55 est déjà en marche sur Autigny). Un ravin sépare les deux adversaires. Les batteries blanches, 23 et 24, prennent position ; le 57^e se déploie face à Estavayer, mais il est très isolé car le régiment 20 a déjà déboîté sur Autigny.

L'avant-garde rouge fait face à Grenilles avec les bataillons 19 et 22. La batterie 12 entre au feu entre les cotes 671 et 676, la 10^e vient se placer à sa droite, la 11^e reste à couvert. Le bataillon 23 prolonge le 22^e à droite tendant la main au 7^e régiment qui a déboîté à droite et s'est déployé le long du ravin à l'est de Villarsel. Il est lui-même prolongé à droite par le 2^e bataillon de carabiniers. Toute l'aile droite de la II^e division prend comme objectif le saillant à l'ouest de Vuisternens.

Le bataillon 24, à l'extrême droite, a refoulé les vélocipédistes et reçoit la tâche de pousser énergiquement dans le flanc de l'ennemi ; il atteint Villarsel et marche sur Vuisternens, de sorte que toute la IV^e brigade est déployée le long du ruisseau qui va se jeter dans la Glâne à Autigny, dans l'ordre suivant de la droite à la gauche : bataillon 24, car. 2, 21, 20, 23, 22, 19.

La brigade Irmiger se trouve en mauvaise situation. Elle est attaquée sur son flanc au moment où elle se prépare à franchir la Glâne. Le régiment 20 qui est déjà au bord de la Glâne reçoit l'ordre de rebrousser chemin et revient rapidement se déployer à gauche du bataillon 57. Le régiment 20 ne compte du reste que deux bataillons ; car le 60^e est réserve de division.

Les bataillons 57, 58 et 59 cherchent à tenir la ligne du ravin avec l'appui des batteries 23 et 24.

Telle est la situation vers 10 heures.

Vers 10 h. 30 les blancs doivent céder devant la supériorité

du nombre, 7 bataillons et 6 batteries contre 3 bataillons et 3 batteries. Leur aile gauche cherche à tenir encore la hauteur 828 mais elle est délogée par le bataillon 24 qui arrive de Vuister-nens.

Le colonel Irmiger organise la retraite sur Farvagny le Petit et, peu après 11 heures, la brigade est réunie autour de la colline 743. Les trois batteries sont en position sur la hauteur, protégées par les bataillons 57 à droite et 56 qui s'étend jusqu'à Farvagny le Petit. Les 58^e et 59^e sont en deuxième ligne derrière la colline et le 55^e qui a retraversé la Glâne est en réserve au sud de Magnedens.

L'aile droite rouge a occupé la hauteur 828 et les batteries 7, 8 et 9 ont passé le ravin derrière leur infanterie pour prendre position au nord de Rueyres.

Le combat est interrompu de midi à 1 h. 45. A la reprise, la II^e division qui a massé ses 7 bataillons derrière la hauteur 828 se porte en avant avec son aile droite par Farvagny le Grand. Les 6 batteries sont en position, soit sur la hauteur 828 soit près de Grenilles.

Au moment où, à 2 h. 30, le signal pour l'assaut est donné, la X^e brigade qui a reçu l'ordre de se retirer sur les Muesses abandonne la hauteur 743. L'artillerie part la première, elle est suivie par le régiment 20, puis par le régiment 19.

A 5 heures, la brigade blanche qui n'a été poursuivie par la II^e division que jusqu'à Magnedens s'installe au nord d'Ecuvillens, postant ses trois batteries et le régiment 19 à la lisière ouest de la forêt à l'est des Muesses. Le régiment 20 a reçu l'ordre de marcher sur Nonens.

Qu'était devenue la compagnie de vélocipédistes ? Attaquée par le bataillon 24, elle se replia sur Farvagny le Grand, puis sur la route Posieux le Bry qu'elle barra ainsi que la route Vuister-nens-Rossens par une section à la cote 762. Le gros de la compagnie se massa à la lisière de la forêt, au sud de « en Riaux », d'où elle observa la II^e division et renseigna la X^e brigade. A 2 heures, deux sections de vélocipédistes occupèrent les ponts de Toffeyres et d'Hauterive et le gros de la compagnie se rendit aux Muesses à la disposition de la X^e brigade.

Il y eut donc dans ce secteur oriental entre la Sarine et la Glâne, un combat de 7 bataillons et 6 batteries rouges contre 5 bataillons et 3 batteries blanches, combat qui n'exerça aucune

influence sur la rencontre des forces principales à l'ouest de la Glâne.

B. *Evènements sur le centre.*

La I^{re} division avait choisi comme point initial la bifurcation de routes à un kilomètre au sud de Biolley.

Un bataillon de flanqueurs de droite (bat. 9) devait précéder l'avant-garde puis prendre de Villa St-Pierre la direction la Batiаз-Chavannes sous Orsonnens-Autigny et rejoindre la colonne à Cottens. L'avant-garde devait franchir les avant-postes à 8 heures. La division devait marcher dans l'ordre suivant :

Bataillon 3.	}	Avant-garde Colonel Bornand.
Bataillon 1.		
Demi-bataillon du génie. 1		
Groupe d'artillerie I/3.		
Bataillon 2.		
Bataillon 7.		
Bataillon 8.		
Groupe d'artillerie I/1.		
Régiment d'infanterie 4.		
Groupe d'artillerie II/1.		
Régiment d'infanterie 2.		

Dès 7 heures 20, les renseignements arrivent signalant la marche de l'ennemi sur Romont.

Au moment où l'avant-garde se met en mouvement, le colonel de Techtermann qui venait d'apprendre l'entrée d'une colonne ennemie à Lentigny, se décidait à porter son effort principal sur son aile gauche.

Il donne à l'avant-garde de la I^{re} division l'ordre d'obliquer à gauche et de gagner par Villa-St-Pierre les hauteurs de Villarimboud.

A 8 h. 15, il dirige la réserve du corps (Rég. d'inf. 6, groupe d'artillerie II/3), qui était encore à la Fille Dieu, par Lussy et Villa-St-Pierre sur la gauche de l'avant-garde de la I^{re} division pour marcher par Villarimboud sur Lentigny ;

il envoie à la II^e division l'ordre de diriger un régiment par le Moulin de Fuyens sur la grande route Romont-Fribourg comme nouvelle réserve de corps.

Puis il ordonne au gros de la I^{re} division de déboîter à gauche de la grande route et de marcher par Macconnens sur Quéquenerie en accélérant l'allure.

Pendant que ces ordres s'exécutent, la brigade de cavalerie I et le bataillon de carabiniers tiennent tête à la brigade Gertsch qui marche de Lentigny sur Villarimboud.

Cette brigade que nous avons laissée à Lentigny devait marcher par Villarimboud sur Romont.

A 8 h. 30 le colonel Gertsch donne l'ordre d'attaque :

Le régiment 11 se portera en avant avec son aile gauche le long du chemin Lentigny-Villarimboud.

Le régiment combiné Egger avec son aile droite le long de ce chemin.

L'artillerie entre en position au nord de Lentigny.

Le bataillon 33, déployé le premier, a tout d'abord fort à faire avec la brigade de cavalerie I entre Lentigny et la forêt. Arrivé à la Quéquenerie, il est arrêté par le feu des carabiniers et des mitrailleuses. La brigade de cavalerie blanche jette ses mitrailleuses à la lisière sud de la forêt pour appuyer la marche de l'infanterie.

Les bataillons IV et VI arrivent à la hauteur du 33^e à temps pour arrêter les premiers bataillons de la 1^{re} division.

A droite du régiment Egger, le régiment d'Erlach a mis ses trois bataillons en ligne et a atteint la lisière sud-ouest des bois de la Quéquenerie.

L'artillerie du colonel Gertsch ne trouvant pas de position au nord de Lentigny cherche à rejoindre son infanterie. Elle traverse la forêt et veut entrer au feu au nord-est de Macconnens. La batterie de tête est reçue par un feu violent des lignes rouges et mise pour quelque temps hors de combat.

La compagnie de sapeurs II/3 construit dès 9 h. 50 un point d'appui sur la hauteur de la Quéquenerie.

A 10 heures, deux batteries prennent position sur cette même hauteur et canonnent Villarimboud.

La brigade Gertsch occupe à ce moment un front de 1500 m. avec son aile droite au Raffort et sa gauche sur le mamelon au sud de la voie ferrée.

Comment la 1^{re} division s'est-elle déployée? Il n'est pas facile de s'en rendre un compte exact car les sources sont peu abondantes et peu explicites. Nous essaierons cependant de décrire son entrée en ligne.

Pendant la marche en avant, deux batteries du groupe II/3 qui appartenait à la réserve de corps vinrent s'intercaler dans la colonne devant le régiment d'infanterie 2.

A 9 h. 15, l'artillerie de l'avant-garde I/3 entre en position avec une batterie sur les pentes au sud-ouest de Villarimboud et deux batteries au sud de la voie ferrée. Le régiment d'infanterie 1 se déploie sur le plateau de Macconnens, face à la Quéquenerie avec les bataillons 1 et 3 en première ligne, le bataillon 2 et le demi-bataillon du génie, en réserve derrière le centre.

Le colonel Secrétan donne au régiment 4 l'ordre de se porter par Villa-St-Pierre sur Villarimboud et au groupe I/1 l'ordre de prendre position sur les crêtes au nord de « en Coudray » pour battre l'infanterie blanche qui débouche des forêts.

Il ordonne au régiment 2 de se porter à en Coudray comme réserve de division et au groupe II/1 de rester en réserve sur la route.

Il est 9 h. 25. Le régiment 3 (7 et 8) est à cheval sur la grande route, face à Chênens, à la hauteur de Macconnens; le bataillon 9 a atteint Chavannes sous Orsonnens.

Enfin le régiment 5, nouvelle réserve de corps, est dirigé sur Villarimboud. Pour atteindre ces hauteurs, il est forcé de traverser à 9 h. 30, à Villa-St-Pierre, la colonne de marche de la I^{re} division. Il se masse à l'est de la route en colonnes de marche par sections et traverse rapidement dans les intervalles sans causer aucun retard puis se dirige sur la Folliaz où il rejoint le régiment 6.

L'artillerie de la réserve II/3 prend position en arrière à gauche de Villarimboud.

Dès 9 h. 35 le commandant de corps savait qu'une forte colonne ennemie de toutes armes marchait sur Torny-le-Grand et Châtonnaye. Il se décida à se borner à contenir ces troupes pendant qu'avec le gros de ses forces il poussera énergiquement sur la Quéquenerie et Lentigny, pensant qu'il sera ensuite assez tôt pour agir contre Châtonnaye.

Lorsque, à 10 h. 20, les batteries du colonel Gertsch entrent en position à la Quéquenerie, la III^e brigade, réserve de corps reçoit l'ordre de se porter en avant.

Quelle est à ce moment-là la situation de la I^{re} division?

Le régiment 1, déployé à la droite des carabiniers, traverse Macconnens, marchant sur le saillant du bois, au nord de ce village.

Le régiment 3 (bat. 7 et 8) s'avance au sud de la ligne du

chemin de fer contre les forêts qui le séparent de Chênens.

Le régiment 4 (moins le bat. 88 qui reste vers l'artillerie) s'intercale entre les régiments 1 et 3.

Le régiment 2 suit le régiment 3 et prend comme point de direction l'aile gauche de ce régiment. Le bataillon 5 suit en réserve derrière l'aile gauche.

A 9 h. 55, le colonel Will donne à la réserve l'ordre de placer l'artillerie en position d'attente au sud de Lentigny, à « en Puey ». Les 3 batteries ouvrent le feu à 10 h. 20 sur Villarimboud.

Un peu auparavant, à 9 h. 40, les deux bataillons de la réserve avaient été mis en ligne à gauche de la brigade Gertsch, le bataillon de carabiniers 5 à droite, le bataillon 60 à gauche. Ces deux bataillons vinrent doubler dans l'aile gauche de la brigade Gertsch puis se portèrent en avant et se heurtèrent dans le bois que traverse la voie ferrée au régiment 3 et à une partie du régiment 4. Ils durent reculer.

Le colonel Will, espérant encore pouvoir s'emparer de Villarimboud, avait envoyé à 10 h. 20 à la colonne de droite, l'ordre de venir appuyer la colonne du centre en prenant la direction la Rochette-Lussy-Villa-St-Pierre.

L'artillerie de cette colonne prit position à 11 h. 10 à la Bruyère et ouvrit le feu contre Villarimboud.

A 11 heures, au moment où la I^{re} division se porte toute entière en avant dans le secteur route de Chênens-Villarimboud, appuyée par le feu de 9 puis de 12 batteries, la III^e brigade opère son déploiement depuis la Folliaz.

Le régiment 5 attaque frontalement en traversant Villarimboud avec les bataillons 13 et 15 ; il est soutenu par le 6^e régiment qui déploie en échelon à gauche les bataillons 16 et 18.

Les bataillons 14 et 17 sont placés sur la pente entre la Folliaz et Villarimboud, face à la Bruyère et Sédeilles ; ils vont avoir affaire à la brigade Hellmüller dont les premiers tirailleurs débouchent des forêts.

Au moment où la III^e brigade est lancée en avant, à 11 h. 15 le signal « Halte ! » retentit.

A ce moment le I^{er} corps a déployé sur un front qui ne dépasse pas 1500 m. 12 bataillons de la I^{re} division et 4 bataillons de la II^e, soit 16 bataillons.

On peut se demander si ce n'est pas dépasser un peu la me-

sure et offrir à l'adversaire beaucoup mieux couvert des buts par trop considérables. Était-il bien nécessaire d'amener la III^e brigade en entier sur la Folliaz et n'eût-il pas mieux valu diriger tout au moins le 5^e régiment à la suite du bataillon 9 pour pénétrer ainsi entre les brigades Gertsch et Irmiger au lieu de tout engager dans un combat frontal?

Quoi qu'il en soit, il faut constater que la concentration du gros des forces du I^{er} corps d'armée en face de l'objectif choisi s'est opérée avec une grande habileté et une grande rapidité. L'attaque des hauteurs de la Quéquenerie appuyée par le feu de 12 batteries présentait un aspect de puissance indéniable à laquelle les forces dispersées de la division de manœuvre ne pouvaient pas résister.

Qu'était devenue la brigade Hellmüller? Après s'être déployée au nord de Lentigny elle avait reçu l'ordre de pousser sur Torny. Elle s'y porta en formation de manœuvre. Le régiment 10 devait marcher à droite par Corserey sur Torny-Middes; au centre l'artillerie avait à suivre la route et le régiment 9, à gauche, devait marcher sur Châtonnaye.

L'artillerie et le régiment 9 se mirent en mouvement vers 8 h. 30; le régiment 10 resta en arrière sans raisons connues et n'arriva qu'assez tard à la hauteur du 9^e.

L'artillerie passa Corserey à 9 heures et au moment où, avec le régiment 9 elle arrive à Middes, l'on entend le bruit du combat à Villarimboud; la brigade, sans attendre le 10^e régiment, prit la direction sur ce village.

A 10 h. 30 l'attaque de Villarimboud par le régiment 9 se met en mouvement, le régiment 10 qui a appuyé trop à droite est encore hors de portée. Ce mouvement offensif se heurta aux tirailleurs des bataillons 14 et 17.

Les batteries blanches ont pris position sur la crête entre la Bruyère et Colomblanc.

Dans le régiment 9, le bataillon 28 était à droite et au moment où il passe au Prâlet il est attaqué par la brigade de cavalerie I et ses mitrailleuses. Cette attaque est refoulée. En effet, lorsque la I^{re} division eut atteint Villarimboud avec son aile gauche, la brigade de cavalerie I était allée se rétablir à la Folliaz puis, à 10 h. 45, elle se décida à marcher à travers la forêt du Prâlet sur la Bruyère pour couvrir le flanc gauche du corps. A la sortie de la forêt elle tomba sur le bataillon 28, chargea, mais, ar-

rêtée par le feu de l'escadron 9 et des mitrailleurs III, elle se replia sur la Folliaz.

En résumé, la situation sur la rive gauche de la Glane à 11 h. 15, au moment où la manœuvre est interrompue, est la suivante :

I^{er} corps. — Toute la I^{re} division déployée se porte en avant et pénètre dans les forêts ; elle est suivie derrière son aile gauche par 4 bataillons de la II^e division.

Les 12 batteries sont au feu et appuient la marche de l'infanterie.

Deux bataillons de la II^e division restent sur les hauteurs de Villarimboud, face aux forêts de la Bruyère d'où débouche le régiment 9.

La brigade de cavalerie se replie du Prâlet sur la Folliaz.

Division blanche. — La brigade Gertsch et la réserve de division, en tout 8 bataillons, occupent la lisière sud-ouest des forêts de la Quéquenerie et de Macconnens ; ces troupes soutenues par 7 batteries sont sur le point de battre en retraite.

La brigade Hellmüller vient de lancer le régiment 9 de la Bruyère sur Villarimboud pendant que le régiment 10 marche sur Sédeilles.

La brigade de cavalerie IV se trouve à ce moment sur la hauteur au sud-est de Rossens.

Décision du directeur de la manœuvre.

Le I^{er} corps a une supériorité certaine au centre devant Villarimboud. A l'aile droite de la division de manœuvre la V^e brigade commence seulement à faire sentir son action ; sur la rive droite de la Glane le I^{er} corps a la supériorité.

Conclusion : le I^{er} corps a obtenu un succès décisif mais ne peut pas en profiter comme il faudrait à cause de la présence de la V^e brigade sur son flanc gauche.

La division de manœuvre doit battre en retraite.

(A suivre.)

